

SILPHIDAE

(COLEOPTERA STAPHYLINOIDEA)

PAR

A. JANSSENS (Bruxelles).

La grande famille des *Silphidae*, si abondamment représentée dans les régions froides ou tempérées de l'hémisphère boréal, ne compte qu'un très petit nombre de représentants dans la région éthiopienne, d'où l'on ne connaît, à l'heure actuelle, qu'une bonne demi-douzaine d'espèces se classant de la manière suivante.

Sous-famille SILPHINAE

1. — **Silpha punctulata** OLIVIER.

Silpha punctulata OLIVIER, Ent., II, 1790, n° 11, p. 13, pl. 2, fig. 19b. —
PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 71, fig. 8.

Afrique orientale, de l'Abyssinie jusqu'au Cap.

2. — **Silpha capicola** PÉRINGUEY.

Silpha capicola PÉRINGUEY, Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, 1888, p. 86. —
PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 72.

Lac Nyassa; Cap de Bonne-Espérance.

3. — **Silpha Péringueyi** PORTEVIN.

Silpha Péringueyi PORTEVIN, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 1922, p. 506;
Encycl. Ent., VI, 1926, p. 70, fig. 61.

Le Cap.

4. — **Thanatophilus (Chalcosilpha) micans** (FABRICIUS).

Thanatophilus (Chalcosilpha) micans (FABRICIUS), Ent. Syst., IV, 1794, p. 445. — PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 31, fig. 37.

Toute l'Afrique, sauf le Nord et le Nord-Ouest.

5. — **Thanatophilus (Thanatophilus) mutilatus** (CASTELNAU).

Thanatophilus (Thanatophilus) mutilatus (CASTELNAU), Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 6. — PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 42.

Silpha capensis BOHEMAN, Eugen. Resa., 1858, p. 36.

Le Cap; introduit en Europe.

Sous-famille **CATOPINAE**6. — **Oritocatops kenyensis** JEANNEL.

Oritocatops kenyensis JEANNEL, voy. ALLUAUD et JEANNEL, Afr. or., Col. XVI, 1921, p. 239, fig. 8, 19.

Kenya.

Sous-famille **COLONINAE**7. — **Colon (Platycolon) sulcicolle** PORTEVIN.

Colon (Platycolon) sulcicolle PORTEVIN, Ann. Soc. Ent. France, LXXVI, 1907, p. 73.

Le Cap.

Il est fort probable que d'autres espèces viennent s'ajouter à cette liste, mais il est certain que la connaissance de la faune de la région éthiopienne est largement suffisante pour pouvoir affirmer l'extrême pauvreté de cette faune en ce qui concerne les Coléoptères nécrophages.

L'explication de cette pauvreté réside probablement, non seulement dans le fait que, dans les régions tropicales, la décomposition et la fermentation des chairs mortes sont bien plus rapides et plus actives que dans les régions froides ou tempérées et les laissent par conséquent moins longtemps à la disposition des Coléoptères nécrophages; ces conditions ne sont d'ailleurs pas particulières à la région éthiopienne et se retrouvent dans toutes les autres régions tropicales où les *Silphidae* sont plus nombreux que dans la région éthiopienne; mais elle semble résider surtout dans la forte concurrence que rencontrent ces insectes dans la grande quantité de Mammifères

et d'Oiseaux nécrophages de toutes espèces, beaucoup plus nombreux en Afrique que partout ailleurs.

Au Parc National Albert, il n'a été trouvé, jusqu'à présent, que le *Thanatophilus micans* FABRICIUS.

Genre **THANATOPHILUS** LEACH.

Thanatophilus LEACH, Edinb. Encycl., IX, 1815, p. 89; Zool. Misc., III, 1817, p. 75. — THOMSON, Skand., Col. IV, p. 12, 1862. — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XVIII, 1884, p. 84. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur., III, 1890, p. 172. — SEMENOV, Horae Soc. Ent. Ross., XXI, 1891, p. 304. — DE MARSEUL, Préc. Silph., 1884, p. 168. — PORTEVIN, Encycl. Entom., VI, Les Grands Nécrophages du Globe, 1926, pp. 16, 28, 135. — HATCH, Col. Catal. Silph., II, 95, 1928, p. 79.

Pseudopelta VOET, Beschr. Abbild. Ins. Uebers. PANZER, II, 1793, p. 59 (nom. nud.). — BERGROTH, Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 229. — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, p. 74; Naturg. Ins. Deutschl., III, 2, 1885, p. 307; Deutsche Ent. Zeitschr., 1888, p. 103.

Sous-genre **CHALCOSILPHA** PORTEVIN.

Chalcosilpha PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 31, 136. — HATCH, Col. Catal., 95, 1928, p. 79.

Thanatophilus (Chalcosilpha) micans FABRICIUS.

Silpha micans FABRICIUS, Ent. Syst., IV, 1794, p. 445; Syst. Eleuth., I, 1801, p. 337. — LINELL, Proc. U. S. Nat. Mus., XVIII, 1895, p. 704.

Thanatophilus micans KRAATZ, Deutsche Ent. Zeitschr., XX, 1876, pp. 359, 374. — JEANNEL, Voyage Alluaud et Jeannel Afr. or., Col. XVI, 1921, p. 232. — G. MÜLLER, R. Acc. Ital., Miss. Biol. i. paese d. Borana, Racc. Zool., II, I, 1939 (1940), p. 48.

Pseudopelta micans REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XXIII, 1884, p. 85.

Thanatophilus (Chalcosilpha) micans PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 31, 136.

Silpha (Chalcosilpha) micans HATCH, Col. Catal. Silph., II, 95, 1929, p. 79.

Silpha cyanea STURM, in DEJEAN, Cat. Col., 1833, p. 118 (nom. nud.).

Silpha caeruleoviridans DOHRN, Stett. Ent. Zeit., XLVI, 1885, p. 138. — ARROW, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), IV, 1909, p. 190.

Thanatophilus (Chalcosilpha) caeruleoviridans PORTEVIN, Encycl. Ent., VI, 1926, p. 32.

Espèce très caractéristique par sa coloration métallique d'un bleu d'acier à reflets plus ou moins verdâtres; le dessus des élytres mat, le dessous du corps plus brillant. Pronotum n'offrant qu'une pubescence très courte,

assez caduque, argentée; le disque marqué d'un sillon longitudinal effacé. Élytres pourvus de trois côtes, la latérale plus élevée et plus tranchante; leur extrémité tronquée, sinuée; l'angle sutural aiguëment saillant; l'angle huméral non denté. Propygidium nettement échancré chez les ♂♂, entier chez les ♀♀. Long. : 10-15 mm.; larg. : 5-7,5 mm.

Cet insecte se rencontre dans toute l'Afrique, sauf dans le Nord et les régions occidentales; il est parfois importé en Europe. Il se trouve souvent en quantités considérables dans les cadavres.

Comme nous avons pu le constater sur quelques exemplaires, la macération dans l'alcool trop dilué, ou la souillure provoquée par certains liquides, peuvent jaunir les soies, qui offrent alors des reflets plus ou moins dorés; c'est là, sans aucun doute, l'origine du *Th. caeruleoviridans* DOHRN.

L'autre caractère, c'est-à-dire l'angle sutural lisse et brillant, existe souvent dans la forme typique de manière plus ou moins accentuée. Nous sommes donc de l'avis de ARROW, qui met ces deux appellations en synonymie.

Th. micans FABRICIUS semble se trouver partout, à des altitudes variables; JEANNEL le cite du Kenya, de Tavéta à 750 m. et des prairies de la zone inférieure du Kinangop, versant ouest de l'Aberdare, à 2.600 m. d'altitude; G. MÜLLER, de l'Érythrée : Nefasit, à 1.648 m. et de près d'Asmara, à 2.347 m.

Au Parc National Albert, il a été capturé à Bitshumbi (alt. 925 m.), 27-30.IX.1933 et 2-12.X.1933; Katanda (alt. 950 m.), 13-19.X.1933; Kalinga (alt. 1.062 m.); X.1933.

Quatre-vingt huit exemplaires.

Lac Kirwa, Sud-Ouest de Rutshuru (alt. 1.146 m.) (L. BURGEON).